

## Petit Pierre et Pie X

Petit Pierre est un charmant garçon de huit ans qui habite Rome. Petit Pierre va au catéchisme chez les Dames du Cénacle, et comme on ne garde les petits garçons que jusqu'à huit ans, il est désolé d'être obligé d'avoir bientôt à quitter le Cénacle pour aller chez les bons Pères avec les grands. Dès qu'il sut que les enfants du catéchisme allaient avoir une audience de Pie X, et surtout dès qu'on lui donna une poésie à réciter devant le Pape, avec cinq autres de son âge Pierre eut une idée :

Maman dit-il à sa mère le Pape commande à tous, même aux religieuses, mêmes aux supérieures ?

—Mais oui, mon chéri.

—Alors, tu sais, je dirai au Pape qu'il ordonne aux Mères de me garder au catéchisme.

La mère ne pensait nullement que l'enfant parlât au sérieux. L'audience arriva : Pie X passa devant tous donna sa main à baiser, et petit Pierre indimé ne dit mot. Le Pape prit place sur son trône, les petits récitèrent avec assez d'assurance leur entil dialogue qui fut suivi d'une courte allocution du Saint-Père ; après quoi celui-ci descendit les marches de l'estrade et se trouvant près des cinq enfants qui avaient récité il les bénit plus particulièrement et leur donna de nouveau sa main à baiser. Pierre était le premier ; il devint pâle, puis rouge baisa l'anneau et avant qu'il ne se fût ressaisi le bon Pie X était passé. Mgr Bisleti s'approchant, allait lui mettre son manteau pour quitter la salle, lorsque le petit prenant son courage à deux mains, se précipita devant le Pape et les mains jointes, la tête levée vers le Saint-Père il cria si fort que toute la salle l'entendit :

—Saint Père... mais moi... j'avais une grâce à te demander ! Et succombant à son émotion il éclata en sanglots. Le Pape et l'entourage s'arrêtèrent net. Pie X se mit à caresser le petit qui pleurait toujours.

—Que veux-tu me demander, mon enfant ? dis-le moi sans crainte.

Alors reprenant sa force et un peu d'assurance,

—Voilà Saint-Père je voulais te dire que j'ai huit ans.

—C'est bien, mon petit.

—Mais non c'est mal parce que, tu comprends je vais avoir neuf ans et l'on me renverra du catéchisme de chez les Dames.

Et rejoignant ses petites mains de nouveau ému et effrayé de ce qu'il allait demander.

—Toi, qui commandes à tous, dis aux Soeurs qu'elles ne me renvoient pas ; elles seront obligées de me garder.

Le Pape sourit, et posant affectueusement la main sur la tête du petit :

—Très bien, oui, mon enfant, sois tranquille.

Et se tournant vers les religieuses :

—Écoutez-moi bien, les Soeurs, si vous renvoyez ce petit du catéchisme, moi je vous enverrai l'excommunication.

L'enfant était ra-tieux. Le Pape demanda si sa mère était dans la salle ; comme elle ne bougeait pas, clouée sur place par l'émotion, on vint la chercher. Elle tomba aux pieds du Saint-Père, qui la fit aussitôt lever et, caressant à nouveau son fils.

—Madame, je vous félicite d'être la mère de cet enfant, je me réjouis avec vous de ce qu'il soit si courageux et si reconnaissant. Que le bon Dieu nous le conserve ainsi, c'est vraiment un bon petit enfant.

Le Pape voulut aussi connaître et bénir la soeur du petit Pierre, et les s'éloigna. Arrivé à la porte, il se retourna vers les religieuses, et les menaçant du poigt :

—Souvenez-vous les Soeurs, de l'excommunication... si vous renvoyez le petit garçon.

Le Saint Père parti on entoura

l'enfant ; les religieuses étaient aussi fières que la mère ce qui n'est pas peu dire. Les mamans vinrent la féliciter et les petits camarades d'en tourer son fils, en lui disant avec un air d'admiration :

—Quel courage tu as eu, Pierre, quel courage !

On ne le renverra donc pas du catéchisme jusqu'à sa première communion il entrera au Cénacle avec des airs conquérant ; il dit qu'il sera un saint, puisque le Pape Pie X l'a spécialement béni.



### MAIL CONTRACT

SEALED TENDERS, addressed to the Postmaster General, will be received at Ottawa until Noon, the 28th July 1911 for the conveyance of His Majesty's Mails, on a proposed Contract for four years, six times per week each way, between Clermont and Summerside from the Postmaster General's pleasure next.

Printed notices containing further information as to conditions of proposed Contract may be seen and blank forms of Tender may be obtained at the Post Offices of Summerside Traveller's Rest New Annan and Clermont and at the Office of the Post Office Inspector at Charlottetown.

JOHN F. WHEAR  
Post Office Inspector.  
Post Office Inspector's Office,  
Ch : town, 8th June 1911

### POUR LES DIRECTIONS PONTIFICALES

Nous lisons dans le dernier numéro du bulletin de "L'Action Libérale Populaire le compte-rendu du congrès départemental de la Haute Loire tenu par l'A. L. P.

On y a dit des choses vraiment intéressantes. On y a protesté contre les attentats sectaires dont l'Eglise de France est la victime, et contre tout le système sectaire qui opprime le pays. "Le pays est lassé et écoeuré de la politique jacobine (a dit M. Jacques Piou), et la preuve en est qu'il s'est laissé prendre aux paroles d'apaisement de M. Briand".—M. Piou ne pouvait pas mieux définir la duperie briandiste et, par conséquent, la responsabilité de tous ceux qui l'ont aidé ou par leur parole ou par leur silence.

Nous nous croyons en devoir de relever une formule malheureuse qui a dû échapper à deux orateurs du congrès. "Ils préconisent (dit le compte rendu, p. 133) "l'union de tous les catholiques sur le terrain libéral".

Le Saint Père a préconisé l'union de tous les catholiques de France sur le terrain religieux rien de plus juste en soi, rien de plus concret en pratique. Prétendre ou du moins espérer les unir sur le terrain libéral ou sur le terrain anti libéral, sur le programme républicain ou sur le programme antirépublicain, ce serait s'enfoncer dans les illusions pratiquement bien dangereuses. Une expérience désormais définitive ; nous dispense d'insister sur cette constatation.

En France les catholiques sont si divisés dans les questions politiques et sociales, qu'il ne leur reste—outre l'amour de la patrie, bien entendu—qu'un seul terrain commun : le terrain religieux, qu'un seul chef reconnu par tous : l'évêque. C'est la formule pontificale de l'union des catholiques français.

(Corr. de Rome).

### HOTEL BERNARD.

Cette maison est favorablement connue du public voyageur. Deux minutes de marche du débarcadère du chemin de fer. Belles et bonnes chambres. Cuisine de première qualité.

THEO. BERNARD, PROP.  
TIGNISH, I. P. E.

# GRANDES EXCURSIONS DE BOSTON ET PORTLAND A Summerside, I. P. E. dans les mois de JUILLET, AOUT, ET SEPTEMBRE PRIX TRES REDUITS.

Pour plus d'informations adressez-vous à  
**F. J. BUOTE, TIGNISH, P. E. I.**

### BONNE REPLIQUE

La scène se passe dans une station balnéaire des Vosges. Un ecclésiastique s'est mêlé à tous les érotants qui, pour suivre le traitement, viennent prendre les verres d'eau réglementaires.

Depuis deux jours un petit jeune homme à monocle, à chaque réunion autour de la source, s'épuise en lazis et en plaisanteries de mauvais goût, indirectement à l'adresse de l'ecclésiastique, qu'il ne parvient pas à faire sortir de son calme dédaigneux.

Ce calme exaspère sans doute le grotesque agresseur, car il fait appel à tout son courage, et sur un ton qu'il rend aussi goguenard qu'il peut interpelle l'ecclésiastique :

—Dites-moi, M'sieu l'abbé, pourquoi n'allez-vous pas boire de l'eau de Lourdes ?

L'abbé, placide, regarde le petit monsieur d'un oeil compatissant et avec douceur :

—Mon ami, vous savez bien que l'eau de Lourdes est réservée aux incurables ; ce n'est pas mon cas, mais intellectuellement au moins cela paraît être le vôtre, et si vous m'en croyez, vous tenterez cette ressource des désespérés.

Des éclats de rire prolongés saluèrent la répartie, et le petit jeune homme s'esquiva, en essayant en vain d'assujettir son monocle. Il ne recommença pas.

Abonnez-vous à l'Impartial,



Le Tabac coupé

## MASTER MASON

"AMERICAN NAVY"  
à fumer et à chiquer, provient exclusivement de nos palettes "AMERICAN NAVY" fabriquées avec le choix du meilleur Tabac Américain. EN VENTE PARTOUT  
MANUFACTURÉ PAR  
ROCK CITY TOBACCO CO.  
QUEBEC



### MAIL CONTRACT

SEALED TENDERS, addressed to the Postmaster General, will be received at Ottawa until Noon, on Friday, the 21st July 1911 for the conveyance of His Majesty's Mails, on a proposed Contract for four years, three times per week each way, between East Point and Souris East from the 1st. October next.

Printed notices containing further information of proposed Contract may be seen and blank forms of Tender may be obtained at the Post Offices of East Point, Souris East and route offices and at the office of the Post Office Inspector, Charlottetown.

JOHN F. WHEAR  
Post Office Inspector.  
Post Office Inspector's Office,  
Ch : town 6th. June 1911.



Illustrations de feu le roi Edouard.

En couleur, ce qu'il y a de mieux.

Prix depuis 10 cts chaque à 50 cents.

Adressez-vous à L'IMPARTIAL.

P. C. MURPHY, M.D.,  
Médecin—Chirurgien  
TIGNISH, ILE DU P. E.

J. A. JOHNSTON, M. D., C. M.  
Médecin—Chirurgien  
TIGNISH, ILE DU P.

### Dr. A. L. Purdy, Dentiste, Alberton.

Le docteur Purdy sera à Tignish, jusqu'à nouvel ordre, le dernier mardi et mercredi de chaque mois.  
Bureau ensuite du bureau de poste.

MCQUARRIE & ARSENAULT  
AVOCATS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.  
SUMMERSIDE, P. E. I.

Argent à prêter  
NEIL MCQUARRIE  
AUBIN E. ARSENAULT